

Visite de la Cité du Temps à Bienne

(5 mars 2022)

Par un temps radieux, mais accompagné d'une bise quelque peu désagréable, beaucoup de membres du Cercle se sont retrouvés devant le bâtiment principal de Swatch, à Bienne, pour la visite du musée de la Cité du Temps.

Petite rétrospective sur l'histoire de la Swatch.

Nicolas G. Hayek est considéré comme le père de la Swatch. Cependant, ce sont les deux jeunes ingénieurs Elmar Mock et Jacques Müller qui, en mai 1980, ont esquissé les plans de la première Swatch originale pour leur patron de l'époque, Ernst Thomke, dans le but de renforcer l'industrie horlogère suisse en difficulté. La Swatch a été lancée le 1^{er} mars 1983 à Zurich. Du point de vue technologique, cependant, l'histoire de la Swatch remonte à 1978, avec le développement de la montre la plus fine et la plus mince au monde, baptisée Delirium. Seule la technologie de production entièrement intégrée, développée pour cette montre, a rendu possible la production de la Swatch.

La marque Swatch a révolutionné l'industrie horlogère suisse et a contribué de manière significative à la sauver.



Dans l'immense salle du musée Swatch, quelques 6'600 modèles sont exposés. En tout, environ 10'000 modèles furent créés. Carrées, rondes, rectangulaires, toutes les formes imaginables sont présentes, même des modèles absolument bizarres, avec comme exemple une petite fourrure autour de la lunette. Libre cours à la fantaisie. À vous de choisir !

Les montres Swatch sont partout sur l'étage du musée, présentées d'une manière très originale, en majorité fixées sur une mince grille qui permet par un ingénieux système de rotation de les découvrir l'une après l'autre. La plupart des montres n'ont, pour des raisons techniques, pas de batterie. À plusieurs endroits, de grands écrans montrent aux visiteurs d'impressionnantes vidéos.



Le musée Omega

L'histoire de la manufacture horlogère suisse Omega remonte à 1848, année où Louis Brandt ouvre une petite usine de pièces de montres à La Chaux-de-Fonds. Après l'arrivée de ses fils Louis et César, l'entreprise s'appelle Louis Brandt & Fils. Après la mort du fondateur, ses fils délocalisent la production à Bienne, en 1880, où ils initient la production industrielle d'horloges à partir de pièces détachées.

En 1894, le nom Omega apparaît pour la première fois pour un calibre nouvellement développé monté dans une montre de poche présentée la même année. La désignation Omega visait à souligner la qualité exceptionnelle du nouveau mouvement, puisque Ω est la 24^{ème} et dernière lettre de l'alphabet grec et signifie métaphoriquement « l'accomplissement ». Cette montre de poche était donc également d'une qualité particulière et a été reconnue comme telle dans les cercles spécialisés de l'époque.

À l'entrée du musée Omega, un établi d'horloger de l'époque, avec son outillage, impressionne. Comme un immense serpent, beaucoup de vitrines retracent les étapes importantes d'Omega. Que ce soient les montres à remontage manuel ou automatique, de la grande montre de poche à la montre bracelet, minuscule ou très grande, tout est soigneusement présenté aux visiteurs. Bien des souvenirs remontent à la surface en contemplant toutes ces merveilles, en se disant « oh oui, je me souviens de cette montre-ci » et « oh oui, celle-là, je l'aurais bien aimée ».

Même une petite piste en tartan d'une dizaine de mètres, pour les petits et les grands-parents, ne manque pas, ceci pour retracer le chronométrage officiel d'Omega lors de différentes activités sportives en Europe et dans le monde.

Une impressionnante vidéo circulaire à 360 degrés illustre le thème de la mesure du temps au fil des siècles.

On peut traverser une petite surface lunaire, ayant revêtu un modèle de la combinaison spatiale d'époque, comprenant un grand tableau de commande, ainsi qu'un modèle du « Lunar Roving Vehicle ».

Un petit coin est bien entendu dédié à James Bond qui, comme tout le monde le sait, porte toujours à son poignet une montre Omega.

Après la visite, une petite promenade nous conduit au restaurant Merkur. Un apéritif offert par Anita et Philippe nous permet d'attendre agréablement nos pizzas ou plats de pâtes.

Un grand merci aux organisateurs de cette captivante visite.

Stéphane Leuenberger